

Terre Comtoise

7 ha dédiés à l'expérimentation

A Mamirolle, Terre Comtoise prépare l'avenir en expérimentant sur plus de 7 hectares à travers des essais thématiques : comparaisons variétales, évaluation de programmes fongicides, fertilisation des prairies, etc...

Le 5 juin dernier, près de 400 adhérents de la coopérative Terre Comtoise ont visité les essais conduits sur la plateforme expérimentale de Mamirolle. L'occasion d'approfondir les thématiques à l'innovation, de l'environnement et de l'agronomie. « *Tous les deux ans, nous organisons une grande journée portes ouvertes pour faire découvrir nos expérimentations à nos adhérents*, introduit Olivier Javel, directeur de la division approvisionnement et céréales de la coopérative : *nouvelles technologies, nouvelles variétés... et pour la première fois, nous avons développé de manière importante le thème de l'environnement*. » Alors que le nouveau ministre de l'Agriculture vient de remettre en cause l'autorisation de mise en marché accordée au Cruiser pour la protection des semences de colza, Terre Comtoise préfère jouer la carte de l'apaisement. « *Nous conduisons des essais en partenariat avec des apiculteurs, dans le cadre des bonnes pratiques environnementales* », précise Olivier Javel.

Bonnes pratiques environnementales

« *Notre rôle est d'accompagner les agriculteurs dans la bonne utilisation des produits phytosanitaires : cela passe notamment par un diagnostic de l'exploitation pour une mise aux normes de l'équipement (aire de remplissage, aire de lavage, gestion des effluents) et une sensibilisation à la bonne utilisation des protections individuelles dans le cadre de l'utilisation de ces produits*. » Différents

fournisseurs de Terre Comtoise étaient d'ailleurs présents lors de cette journée, dont par exemple la société Syngenta avec Héliosec, système de traitement des effluents phytosanitaires par déshydratation naturelle. Les effluents phytosanitaires sont collectés dans un bac étanche surmonté d'un toit. Ils sont progressivement déshydratés par l'action naturelle du vent et du soleil. En fin de cycle, la bâche et le dépôt sec sont recueillis dans un fût spécifique en vue de leur destruction ultérieure dans un centre agréé. Autre exemple d'innovation, directement en prise avec les champs de l'économie, de l'environnement et de la performance, le système auto-track. « *Il s'agit d'un dispositif d'autoguidage des tracteurs, explique Xavier Beaufort, en charge de la division machinisme. En utilisant le signal GPS reçu par satellite ou par téléphone, on améliore le guidage au sol. En améliorant la précision des trajectoires et en évitant les recouvrements, on économise du carburant, du temps, des intrants (engrais, produits de traitement). Si on combine cela avec des capteurs pour connaître l'humidité à la récolte et les rendements instantanés, on arrive à une cartographie fine des parcelles, qui permet par la suite d'ajuster les apports au potentiel de rendement de la microparcelle. Tout cela va dans le sens à la fois de l'amélioration du revenu de l'agriculteur et de la préservation de l'environnement, avec un meilleur ajustement des apports aux besoins*. »

Des références régionales

Sur la plate-forme de Mamirolle, des es-



■ L'analyse des différents horizons qui composent le profil cultural permet de comprendre les éventuels dysfonctionnement du sol : semelle de labour, hydromorphie...

sais de plein champ permettent de comparer entre elles les variétés de colza, blé, orge d'hiver, céréales secondaires pour tester leur adaptation régionale, leur potentiel de rendement et de résistance aux maladies. « *Les résultats obtenus serviront à Terre Comtoise pour élaborer les futures gammes de semences. La comparaison des différents programmes fongicides sur céréales et colza permet de trouver le meilleur compromis en terme de rentabilité pour les producteurs* », poursuit Olivier

Javel. Mais le principal pôle de cette plate-forme d'essais pluriannuels était sans nul doute la production fourragère. Dans le cadre d'Artemis, partenariat de recherche et développement agronomique à l'échelle du Grand-Est, Terre Comtoise pilote en effet le dossier des productions fourragères. La mise en place des essais sur six ans a pour objectif de comparer différents modes de fertilisation sur prairies (notamment azote et phosphore), de dresser un bilan annuel

des rendements obtenus, d'analyser les valeurs alimentaires des différents fourrages et de suivre l'évolution de la flore. « *Comme l'a illustré Christian Barnéoud, du Groupement régional agronomie pédologie et environnement, à travers l'analyse commentée de deux profils culturaux, nous suivons aussi l'humus, la vie microbienne et organique des sols, en suivant leurs évolutions au fil des années* » conclut Olivier Javel.

Alexandre Coronel